

Thureau-Dangin et de la *Guerre d'Italie, Campagne de 1859*, par le duc d'Almazan (1).

M. de Lanzac de Laborie écrivait naguère, dans le *Bulletin critique* du 25 juin, à propos des *Lettres* adressées à Castellane, que « le document est de premier ordre au point de vue historique, psychologique, et aussi pour ce qu'on me permettra d'appeler la philosophie politique ».

Essayons de mettre en lumière ce que ces deux volumes de *Lettres* apportent de nouveau pour la connaissance des hommes et des choses pendant les *vingt-sept années* de notre histoire militaire et nationale qui vont de 1835 à 1862, date de la mort du maréchal de Castellane à Lyon.

I

M. Brunetière, publiant, dans la *Revue des Deux-Mondes* du 1^{er} janvier 1898, quelques-unes des *Lettres écrites d'Algérie* au général de Castellane, ne craignait pas d'affirmer : « Dans leur ensemble, elles offrent ce grand intérêt que, si l'on ne saurait dire précisément qu'elles renouvellent l'histoire de la conquête de l'Algérie, elles en éclairent toutefois plusieurs points d'une lumière assez inattendue. »

Quand elles commencent, en septembre 1835, la superbe colonie que la Restauration avait léguée, en guise d'adieu, à la France ingrate, comprenait Alger, la Métidja, Blidah, Oran, Bône et quelques autres points importants. Après le Maréchal de Bourmont, c'était le général Clauzel, le général Berthezène, Savary, duc de Rovigo, et le général Voirol, qui avaient successivement commandé les troupes

(1) Un vol. in-8. Plo.